

T H É Â T R E
LE PUBLI
UN MALIN PLAISIR



CERISE SUR LE GHETTO
LE POUVOIR DE DIRE NON

DE SAM TOUZANI

PROGRAMME

CERISE SUR LE GHETTO, LE POUVOIR DE DIRE NON

DE SAM TOUZANI

16.01 > 18.02.24

Avec **Sam Touzani et Mathieu Gabriel (musicien)**

Dramaturgie et mise en scène **Gennaro Pitisci**

Assistante à la mise en scène **Maïté Renson**

Vidéo **Guillaume Nolevaux**

Régie **Galatée Bardey, Josse Derbaix, David Vernailen**

UNE PRODUCTION DU BROCOLI THÉÂTRE, DE LES TEMPS D'ART, DE L'ATELIER THÉÂTRE JEAN VILAR, DE L'ESPACE MAGH ET DE CENTRAL LA LOUVIÈRE. LE BROCOLI THÉÂTRE EST SOUTENU PAR LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, DIRECTION DES ARTS DE LA SCÈNE - SERVICE DU THÉÂTRE ET PAR LA COCOF
Photos © Brocoli Théâtre

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 21.01 à 17h00.

C'est l'histoire d'une vie.

Sam Touzani nous invite à partir sur les traces de sa famille. Homme de spectacle, mais aussi de cœur, de lettres et de paroles, Sam jongle avec les mots, les idées, et travaille avec obstination à la liberté d'être et de penser.

Son récit traverse trois générations, des montagnes du Rif marocain, où la misère est si écrasante que même les enfants rêvent de partir, jusqu'au bitume de Molenbeek, où le petit Sam verra le jour dans un deux-pièces chauffé au charbon. Plus tard, afin d'échapper au danger du communautarisme, c'est de lui-même qu'il s'exile. Le fils d'immigrés commence alors un dialogue et une odyssée intérieure. Entre sa culture d'origine et sa culture d'adoption, il relie les rives souterraines de ses multiples identités sans les réduire à une seule...

Comme ces rencontres sont belles ! Infatigable pourfendeur des racismes, il souffle un vent chaud, et en déconstruisant les préjugés à l'emporte-pièce ou les caricatures de tous poils, il nous parle de fraternité en somme. Soutenus par les instruments de Mathieu Gabriel, il incarne tour à tour tous les personnages de l'histoire.

Sam est de retour. Lucide et engagé. Avec ce sourire du Rif qui éclaire la grisaille des intolérances. Avec un franc-parler, une énergie solaire et un optimisme généreux. Avec une confiance en l'humanité qui nous fait du bien.



RENCONTRE AVEC

Sam Touzani

NÉ DANS UNE FAMILLE DE CULTURE ARABO-MUSULMANE, SAM TOUZANI A COMMENCÉ PAR ÉPOUSER LA RELIGION DE SES PARENTS AVANT DE S'EN DÉTACHER À L'ADOLESCENCE. LES CONFLITS SONT ALORS APPARUS ENTRE LUI ET SA FAMILLE (NOTAMMENT AVEC SES FRÈRES) AINSI QU'AVEC TOUTE SA COMMUNAUTÉ. LE SPECTACLE MET L'ACCENT SUR LA PRESSION POUVANT ÊTRE EXERCÉE PAR LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE, LA OUMMA, SUR TOUS SES MEMBRES MAIS CETTE PROBLÉMATIQUE PEUT ÊTRE TRANSPOSÉE À N'IMPORTE QUELLE SITUATION OÙ UNE PERSONNE DÉCIDERAIT DE S'AFFRANCHIR DE SA COMMUNAUTÉ D'ORIGINE. IL N'EST JAMAIS FACILE DE S'AFFIRMER FACE À UN GROUPE, IL Y A TOUJOURS UN PRIX À PAYER POUR ACHETER SA LIBERTÉ.

Bonjour Sam, toi le multiple, l'artiste engagé, comment te vois-tu, comment aimes-tu qu'on te présente ?

Sam, le couteau suisse d'origine marocaine de la scène belge francophone et citoyen du monde, voilà comment on me surnomme. Quant à l'artiste engagé, je suis tout le contraire, comme le disait si bien Desproges, "Je suis un artiste dégagé, je ne peux pas être engagé. À part la droite, il n'y a rien au monde que je méprise autant que la gauche." Plus sérieusement, je pense que la plupart des gens confondent "artiste engagé" et "citoyen engagé". J'assume pleinement le citoyen passionné qui squatte en moi, parfois enragé, un bouillonnement d'idées et de convictions dans ce Bruxelles où je suis né dans les Marolles et ai grandi à Molenbeek. Alors, oui, un citoyen engagé dans la laïcité, la liberté d'expression, le féminisme, la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, toutes ces causes, je les porte comme un glaive acéré, prêt à fendre l'obscurité de l'ignorance. Cependant, avec le temps, je réalise que voir jaillir la lumière tous les jours relève de l'utopie, et cela m'épuise de plus en plus. Donc, je préfère parfois avoir la paix plutôt que d'avoir raison, surtout sur des sujets aussi épineux et complexes que le conflit au Proche-Orient, la guerre en Ukraine, l'Iran et ses mollahs, l'Afghanistan et ses talibans, et la Corée du Nord et son Kim Jong. Et puis, dans notre petite Belgique à la sauce politique qui "pique", il n'y a pas besoin d'être "engagé" pour dénoncer la gauche caviar, la droite calamar, et même les piranhas de l'extrême droite, de gauche, ou les fondamentalistes religieux de toutes sortes, y compris l'islamisme. Eh bien oui, j'aime secouer

la barque, même si ça peut créer des vagues. En revanche, en tant qu'artiste, j'accomplis une tâche sacrée, celle d'écrire des histoires humaines et inhumaines, de tisser des récits nobles et ignobles qui chatouillent les certitudes. Et qu'est-ce qu'un artiste, sinon un farceur qui transforme les certitudes en un spectacle plein d'ironie, de rires, et parfois même de larmes ? N'est-ce pas là cette vocation artistique qui produit du sens et de l'imaginaire ? Je prends le monde, je le pétris, je le malaxe, jusqu'à en extraire un spectacle à la saveur délicieusement subversive. Et je m'en moque, je ris, je pleure, je joue le sourire en coin, car l'artiste est le funambule de l'absurde, l'équilibriste de la contradiction qui essaie avec un certain éclat de provoquer un attentat poétique avant la tombée du rideau final.

Bien sûr, cela ne plaît pas toujours à tout le monde, mais tant pis, je ne suis pas ici pour caresser les egos dans le sens du poil. Je préfère parfois être le grain de sable dans la machine, le dérèglement nécessaire pour secouer les consciences assoupies. Ce n'est qu'un spectacle après tout, plus c'est faux, plus c'est vrai, non ? Alors, comment aimes-tu qu'on te présente, me demandes-tu ? Eh bien, je préfère qu'on me décrive comme un artiste, car c'est une étiquette qui englobe toutes mes métamorphoses. Je suis auteur, acteur, dramaturge, danseur, chorégraphe, réalisateur, et parfois, sur un malentendu, je suis le réparateur de rêves. Mon but ? Réenchanter le monde à partir de ses propres ombres, de ses angles morts, en faisant jaillir des histoires aussi tranchantes qu'un éclair dans la nuit et en essayant de démontrer

que même d'une crotte de nez oubliée sous un banc d'une gare fantôme au Burundi, peut jaillir une nouvelle beauté, produire de l'indicible. Autrement dit, "la lumière brille même dans les ténèbres, les plus profondes".

Courage, militantisme, inconscience, me demandes-tu ? Ce n'est rien de tout cela, et pourtant, c'est un peu de tout ça à la fois. Les gens peuvent interpréter comme bon leur semble, ça m'importe peu, je ne suis pas le gardien de leurs opinions. Je suis responsable de ce que je dis et non de ce que les gens comprennent.

Le courage ? Il se trouve dans le fait d'avoir affronté ma propre lâcheté, d'avoir surmonté mes doutes pour monter sur scène et proclamer que ma seule certitude, c'est précisément de douter. J'ai grandi grâce aux femmes qui ont jalonné ma vie, celles qui m'ont montré comment comprendre le monde, comment résister à la médiocrité, comment briser les chaînes des traditions oppressantes. Ma mère, mes sœurs, ma femme, ma fille... et toutes mes autres sœurs en humanité, de Fifi brin d'acier à Élisabeth Badinter en passant par Djemila Benhabib, Caroline Fourest ou Nadia Geerts, agissent chacune à leur manière comme des accélératrices à la compréhension du monde.

Ma mère, avec son héritage musulman, une paysanne analphabète, qui dans les faits est une véritable philosophe, m'a enseigné la force de dire non, de ne pas me fondre dans la masse, ni me confondre avec mes problèmes, de prendre du recul et de penser par moi-même. C'est pourquoi mon spectacle porte ce sous-titre, car il incarne ce pouvoir de dire non, de s'extraire du troupeau et de transcender la pensée dominante.

Alors que les hommes continuent à jouer à la guéguerre, les femmes écrivent des mots qui sont autant d'étoiles dans la nuit, tandis que les hommes versent le sang. Moi, je choisis de faire couler les mots, je les sculpte comme des épées. Les femmes m'intéressent infiniment plus que les hommes, car elles portent en elles la lumière qui éclaire le chemin vers une existence meilleure. Elles regardent d'abord le monde avec les yeux de la vie, d'abord parce qu'elles nous donnent la vie, le sein, l'amour. Et puis, parce que l'oppression qu'elles subissent de par le monde les transforme en guerrières des lumières. Ne croyez pas que j'idéalise à outrance la gent féminine, je sais aussi que certaines sont les garantes de la tradition patriarcale et font de leurs fils de véritables machos qui ne feront qu'augmenter plus tard les statistiques de chutes des femmes dans l'escalier, car oui, le féminicide est toujours d'actualité en 2024.

Qu'est-ce que le grand Sam d'aujourd'hui aurait envie de dire au petit Sam de la Cerise ?

Écoute attentivement, jeune moi. Laisse derrière toi les douleurs et les souffrances, mais retiens à jamais leurs enseignements. Je te livre une phrase taillée pour toi, une boussole pour ton voyage : "Si les oiseaux chantent au matin, c'est parce qu'ils savent qu'ils ont survécu à la nuit." Qu'elle t'accompagne jusqu'à ton dernier souffle ! Avec une force inébranlable et une gratitude infinie,

Et que penses-tu que le petit Sam aurait aimé que le grand lui dise à l'époque ?

Le plus grand et le plus long des voyages est

celui qui part de soi pour arriver à soi... c'est le cheminement d'une vie et parfois beaucoup plus. Comme m'a dit mon ami Gennaro qui deviendrait un de tes meilleurs amis, dramaturge et metteur en scène : "Partir, c'est un peu trahir. Et trahir, parfois, c'est grandir un peu". Longue vie à toi petit Sam...

Quelles sont tes grandes figures d'inspiration, d'admiration ?

Après avoir mis les femmes à l'honneur, voici trois "Charlie" qui m'ont inspiré :

- Charlie Chaplin : Il est indéniablement l'une des plus grandes icônes du cinéma de tous les temps. Son personnage du clochard, le fameux Charlot, est une métaphore touchante de la condition humaine et de la lutte pour la dignité. Son talent artistique et sa capacité à transmettre des émotions universelles à travers le cinéma continuent d'inspirer les générations.

- Charlie et la Chocolaterie : Cette histoire est un rappel que les rêves d'enfance sont précieux et qu'il n'est jamais trop tard pour les poursuivre. Elle enseigne également la valeur de la persévérance et de l'imagination, tout comme le "Petit Prince" de Saint-Exupéry.

- Charlie Hebdo : Parce que j'étais, je suis et je serai toujours Charlie. "Je suis Charlie", plus qu'un slogan est devenu un symbole de notre engagement pour la liberté d'expression et notre résistance contre la haine et l'intolérance. J'honore la mémoire des victimes de ces actes de barbarie, que ces attaques aient eu lieu le 7 janvier 2015 à Paris ou le 7 octobre 2023 en Israël. Face à toute forme de terrorisme, notre réponse doit être l'unité et la détermination.

As-tu une phrase, un mantra, une citation qui te guide et te soutient tout au long de ton chemin ?
"Ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou"... Nietzsche. ■



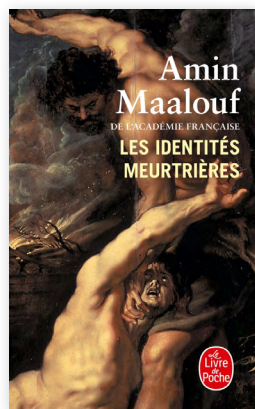
À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE



TOUS LES SOIRS APRÈS SPECTACLE,
SAM TOUZANI DÉDICACERA SON LIVRE
À LA LIBRAIRIE

Dis, c'est quoi l'identité ? de Sam Touzani, EDITIONS LA RENAISSANCE DU LIVRE

La question de l'identité sous-entend une autre question : celle de la connaissance de soi. Qui suis-je ? Pas seulement ceci ou cela, mais surtout ce que je fais, jour après jour, de tout ce que j'ai reçu. C'est dans ce va et vient entre ce qui me différencie de l'autre et ce qui m'en rapproche que se définit mon identité du moment, comme une signature faite de ma main à partir de mon nom, qui prouve que je suis unique tout en étant dans la filiation de quelque chose qui me précède. Exercice difficile, qui génère parfois bien des souffrances, au point de vouloir changer de vie, de ville, de religion, de corps, etc., pour se créer une identité sur mesure. Mais quelle est la part du fantasme et de l'imagination dans la construction de son identité ? N'y a-t-il pas ce qu'on est, et puis ce que l'on croit être ?



Les identités meurtrières de Amin Maalouf, EDITIONS LIVRE DE POCHE

Que signifie le besoin d'appartenance collective, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale ? Pourquoi ce désir, en soi légitime, conduit-il si souvent à la peur de l'autre et à sa négation ? Nos sociétés sont-elles condamnées à la violence sous prétexte que tous les êtres n'ont pas la même langue, la même foi ou la même couleur ? Né au confluent de plusieurs traditions, le romancier du Rocher de Tanios (prix Goncourt 1993) puise dans son expérience personnelle, aussi bien que dans l'histoire, l'actualité ou la philosophie, pour interroger cette notion cruciale d'identité. Il montre comment, loin d'être donnée une fois pour toutes, l'identité est une construction qui peut varier. Il en dénonce les illusions, les pièges, les instrumentations. Il nous invite à un humanisme ouvert qui refuse à la fois l'uniformisation planétaire et le repli sur la "tribu".

LIBRAIRIE LE PUBLIC filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR, ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR PROCHAINEMENT

Les Bien Veilleuses

LES BIENVILLEUSES

THÉÂTRE · DANSE · SLAM · CONCERTS ·
CONFÉRENCES · DÉBATS · EXPOSITION ·
LECTURES · ATELIERS

06.02 > 23.03.24

Du 6 février au 23 mars, au Public, les soirées vont se conjuguer au féminin pluriel.

Tous les soirs à partir de 18H30, dans différents endroits du théâtre et en grande salle, **Les BienVeilleuses** mettront la focale sur un phénomène qui touche de nombreuses familles : les violences conjugales et intrafamiliales.

Par le biais de débats, d'ateliers d'écriture, de rencontres et bords de scène... celles et ceux, qui tous les jours sont aux côtés des familles victimes, parleront du déni, de l'emprise, des enfants, du cercle infernal de la violence. Par le biais du théâtre, de la poésie, de la photo, de la danse.... parce que l'art répare, des artistes interpréteront en corps et en mots, pour informer, créer des liens, sensibiliser, concerner tous les publics.

Pendant 7 semaines, le théâtre sera le point de rencontre entre toutes ces personnes pour aborder les violences intrafamiliales par différents prismes, afin d'offrir un maximum de visibilité à ces questions qui traversent et concernent toute la société.

www.theatrepublic.be/les-bienveilleuses



JOURNAL D'ASSISES

DE JANINE BONAGGIUNTA
ADAPTATION NATHALIE MONGIN

06.02 > 17.02.24 Création -Grande Salle
Dans le cadre du Focus "Les BienVeilleuses"

Janine Bonaggiunta est avocate. Suite au procès de Jacqueline Sauvage, elle se spécialise dans la défense des femmes qui ont tué leur conjoint après avoir subi des violences conjugales, parfois pendant des décennies. La juriste a ainsi ouvert le débat sur la légitime défense de ces femmes si rarement acquittées.

La pièce *Journal d'assises*, est une adaptation du livre que Janine Bonaggiunta a tiré de ses rencontres et de ses plaidoiries. Ce texte, dans un souci de retranscrire au plus près les faits, donne la parole à une galerie de personnages bouleversants, tirés de nos vies. L'avocate rapporte leurs dires, leurs mots, avec bienveillance et compassion. Elle met en lumière le terrible parcours de combattante que doit franchir la victime devenue assassin pour enfin sauver sa peau.

Mise en scène **Michel Kacenelenbogen**
Avec **Aylin Yay**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.



ANNIE ERNAUX / ARRÊT SUR IMAGES

DE MAGALI PINGLAUT ET PASCALE OUDOT

20.02 > 02.03.24 Création -Grande Salle
Dans le cadre du Focus "Les BienVeilleuses"

Deux comédiennes s'emparent des écrits d'Annie Ernaux, de ses tribunes, de ses notes de travail et nous entraînent dans les années 60. Elles prêtent leurs voix aux femmes qu'Annie a rencontrées au fil du temps. Celles qui ont été dépossédées d'elles-mêmes et de leurs aspirations, celles qui ont accepté leur rôle de femmes au foyer, celles qui sont rentrées dans le moule, celles auxquelles elle n'a à aucun prix voulu ressembler.

Avec les mots d'Annie Ernaux, Magali et Pascale tissent des liens solides entre Annie et nous.

Et interrogent en filigranes les propos et l'écriture d'Annie Ernaux et comment leurs modernités résonnent encore aujourd'hui ?

Conception **Magali Pinglaut, Pascale Oudot et Anne-Sophie Sterck**
Avec **Magali Pinglaut et Pascale Oudot**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.



LES YEUX NOIRS

DE CÉLINE DELBECQ

05.03 > 15.03.24 Accueil-Grande Salle
Dans le cadre du Focus "Les BienVeilleuses"

Les yeux noirs, est un triptyque pour une actrice et un acteur, une œuvre de fiction qui nous donne à voir un enfer dissimulé au regard du monde. L'écriture organique de Céline Delbecq questionne la reproduction de la violence conjugale et intrafamiliale.

Phare : Elle raconte la force avec laquelle les vagues frappent les parois du phare où ils habitent ensemble depuis 14 ans. Elle reconnaît ces déferlantes imprévisibles, qui ne viennent pas que de la mer, et qu'elle rêve de calmer pour qu'ils puissent continuer à vivre là, même si c'est impossible. / La nuit est noire : Il marche dans la nuit noire après avoir quitté la fête. Des souvenirs d'enfance ressurgissent. Quelles traces ont laissé en lui les coups portés sur le corps de sa mère ? À quoi doit-il faire face aujourd'hui ? À quelles pulsions, quelles angoisses ? / Les ombres : Elle et lui. Six instantanés se succèdent devant nous, dans lesquels se dévoile l'organisation intime de la violence dans leur couple, alors qu'elle est enceinte de leur premier enfant.

Dramaturgie et mise en scène **Jessica Gazon**
Avec **Sébastien Bonnamy et Céline Delbecq**

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE DE LA BÊTE NOIRE. AVEC L'AIDE DU RIDEAU DE BRUXELLES, XS FESTIVAL/THÉÂTRE NATIONAL, CENTRE CULTUREL DE MOSCRON, CENTRE CULTUREL DE SAINT-GHISLAIN.

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 15€
Le choix de 5 tapas à 18€

Le menu

en tout (31€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Reims,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic